

## une foi trinitaire

Notre foi n'est ni une innovation récente, ni une déviation pernicieuse, ni une idéologie fondamentaliste (qui mettrait la doctrine à la place de Dieu). Pour préciser ce qu'on pourrait appeler l'identité évangélique, il faut s'interroger sur les fondements de notre foi. Qu'est-ce qui est important ? Qu'est-ce qui est essentiel ? Quels sont les « articles de foi » au sujet desquels nous refusons de transiger ? [*Récolter des suggestions*]

Il y a une distinction intéressante à faire ici entre ce qui relève de l'activité divine et ce qui concerne plutôt l'expérience humaine. On ne mettra pas sur le même plan la révélation de Dieu dans les Écritures, l'œuvre de Jésus-Christ à la croix, le ministère du Saint-Esprit et, par exemple, la nécessité de la conversion, l'importance du témoignage, les bienfaits de la communion fraternelle. D'ailleurs, notre expérience du salut **découle** entièrement de l'action de Dieu : si le Père ne s'était pas révélé, si Jésus n'était pas venu, si le Saint-Esprit n'avait pas été donné, il n'y aurait pas de chrétiens évangéliques sur terre ! Le **noyau** de notre foi concerne donc Dieu agissant en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Évangélique vient d'Évangile. Aussi bien notre théologie que notre activité tirent leur sens de l'Évangile. Nous allons examiner un texte qui aide à comprendre la relation entre l'Évangile et Dieu :

### 1 Corinthiens 2.1-5

Paul répond ici à trois questions essentielles au sujet de l'Évangile et qui concernent son origine, sa substance et son efficacité.

### D'où vient l'Évangile ?

Comment Paul répond-il à cette question ? [*Récolter les suggestions des participants*]

Il affirme que l'Évangile n'est ni une invention de l'homme ni une spéculation de philosophe. Il est révélation de Dieu. On complétera ce qu'il écrit ici en se référant à :

1 Corinthiens 1.17 — pas *sagesse du langage*

1 Corinthiens 1.20 — pas *sagesse du monde* (voir aussi 2.6 : *une sagesse qui n'est pas de ce monde*)

1 Corinthiens 1.24 — mais *sagesse de Dieu* (voir aussi 2.7)

[Note : Dans 1 Co 2.1, certains manuscrits portent *le mystère de Dieu* et d'autres *le témoignage de Dieu*, d'où des traductions différentes selon les versions. Pour ce qui concerne notre étude, cela ne change rien au fait que Paul qualifie le message qu'il a proclamé à Corinthe de révélation de Dieu.]

L'Évangile trouve son origine en Dieu, il est la bonne nouvelle de Dieu pour le monde.

### Qu'est-ce qui caractérise l'Évangile ?

Paul souligne fortement le fait que l'Évangile n'a pas la même « tête », selon qu'on le regarde du point de vue du monde non chrétien ou du point de vue de Dieu.

Aux yeux du monde, l'Évangile n'est pas sagesse, mais folie. Il n'est pas puissance, mais faiblesse. Il ne plaît pas, car il ne flatte pas les êtres humains, bien au contraire. Il ne leur donne aucune raison de se glorifier ou de s'enorgueillir.

Mais il est sagesse et puissance de Dieu. Sa substance essentielle est *Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* (v.2).

Paul n'a pas choisi la facilité à Corinthe. On dirait même qu'il a soigneusement évité de raconter aux Corinthiens des choses qui leur auraient fait plaisir. Paul avait bien pris la mesure de la

population de cette ville, de ces Corinthiens connus pour être fiers, idolâtres, matérialistes et immoraux. Pourtant, il s'en est tenu à l'Évangile de la croix, une folie pour les intellectuels arrogants, un message qui rabaisse la vanité des orgueilleux, qui invite les cupides au contentement, les pécheurs à la repentance et les égoïstes au renoncement à soi. L'apôtre laisse entendre qu'il redoutait un mauvais accueil lorsqu'il rappelle qu'il s'est trouvé *dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement*. Mais il n'avait pas d'autre évangile à communiquer... et vers la fin de son épître il donne un nouveau résumé de ce qu'il a annoncé : **1 Corinthiens 15.1-5a** [lire].

Six aspects de l'Évangile sont mentionnés dans ce texte :

1. Il est **centré sur Christ**. Au cœur de l'Évangile, il y a *Christ qui est mort pour nos péchés... et... ressuscité*. On n'a pas annoncé l'Évangile si on n'a pas annoncé Christ mort et ressuscité.

2. Il est **biblique**. Le Christ dont il est question est le Christ de la Bible, mort pour nos péchés *selon les Écritures*, ressuscité *selon les Écritures* (on s'accorde à penser que parmi les textes des Écritures auxquels pense Paul, il y a le psaume 22 et Ésaïe 53). Pour les premiers chrétiens, la mort et la résurrection de Jésus étaient corroborées par deux sortes de témoins, les prophètes et les apôtres (ou Ancien et Nouveau Testaments).

3. Il est **historique**. L'ensevelissement de Jésus et ses apparitions ne sont pas des détails sans importance. Ils attestent la réalité de sa mort (on n'enterre que les morts) et l'authenticité de sa résurrection. Ils attestent aussi la continuité entre ce qui a été enseveli et ce qui est ressuscité. C'est le corps de Jésus qui est sorti du tombeau, transformé. L'événement est daté : *le troisième jour*.

4. Il est **porteur de sens**. La mort et la résurrection de Jésus ne sont pas seulement des événements historiques. Elles ont une signification « théologique », par rapport au salut. Car Christ est mort *pour nos péchés*. Dans toute la Bible, le péché et la mort se trouvent associées, l'un comme offense, l'autre comme sa juste sanction. Mais dans l'Évangile il y a quelque chose de très fort dans le fait que Jésus n'est pas « mort pour **ses** péchés » — il n'en a commis aucun. Ici, les péchés sont les nôtres, mais la mort c'est la sienne ! Il a porté notre châtiment.

5. Il est **apostolique**. Au verset 11, Paul souligne l'unité de foi entre lui et les Douze, entre les apôtres et l'Église, entre la première génération de croyants et toutes celles qui ont suivi.

6. Il est **personnel**. La mort et la résurrection de Jésus, événements historiques et significatifs, se découvrent également comme moyen de salut individuel. Dans l'expérience des Corinthiens et dans la nôtre, l'Évangile doit être *reçu*, on doit s'y accrocher, pour être sauvés.

## Comment l'Évangile devient-il efficace ?

Paul insiste beaucoup sur ce dont l'Évangile n'a **pas** besoin pour être efficace. Il ne dépend pas de l'éloquence de celui qui en parle, de belles phrases, de rhétorique, mais d'une action de l'Esprit de Dieu — Paul dit une *démonstration* ou preuve.

L'apôtre savait persuader et argumenter — Actes 18.4 nous dit qu'à Corinthe il *persuadait des Juifs et des Grecs*. Il n'opposait pas la raison humaine et la confiance dans le Saint-Esprit. Parce qu'il est l'Esprit de vérité, le Saint-Esprit amène des hommes et des femmes à Christ par la vérité. Mais c'est **lui** qui ouvre les yeux et le cœur pour qu'on saisisse la vérité. La prestation de Paul à Corinthe n'avait rien d'impressionnant ou de tonitruant, il a annoncé l'Évangile dans un état de faiblesse et de tremblement. Mais l'Esprit s'est saisi de ses faibles paroles et les a fait entrer avec puissance dans le cœur de ceux qui écoutaient.

L'efficacité de l'Évangile dépend de la puissance du Saint-Esprit.

L'Évangile vient de Dieu, se focalise sur le Christ et sa croix et est confirmé par l'action du Saint-Esprit. La foi évangélique est une foi trinitaire.